



**Promotion et Habilitation
des Jeunes en Afrique:**

*Partage d'expériences
efficacies*

Promotion et Habilitation
des Jeunes en Afrique:
*Partage d'expériences
efficacies*


Promotion et Rehabilitation des Jeunes en Afrique:
Partage d'periences efficaces



AVANT – PROPOS

L'Union africaine considère la jeunesse africaine comme une ressource spéciale devant faire l'objet d'une attention particulière. Elle représente jusqu'à 40% de la population et constitue une ressource formidable dans le domaine de la création que l'Afrique peut exploiter pour son développement socioéconomique. Les jeunes africains ont été confrontés à une multitude de problèmes. Ils ont servi de chair à canon en temps de guerre ; ont souffert de la pauvreté et de la privation ; plusieurs d'entre eux ont été privés d'éducation, d'information et de toutes possibilités de développer leurs compétences. Ce qui, de toute évidence, nuit au plein développement de leur potentiel, y compris celui de devenir des citoyens et des parents responsables. Le VIH/SIDA, aggravé par les maladies sexuellement transmissibles, ne les a pas épargné non plus. Les filles et les jeunes femmes, en particulier, supportent le fardeau de l'infection à VIH et sont victimes du viol, des grossesses non désirées chez les adolescentes, des mariages précoces et des pratiques traditionnelles néfastes, telles que les mutilations génitales féminines et les fistules obstétriques, qui aggravent davantage la situation déplorable dans laquelle des milliers de jeunes femmes se trouvent.

En tant que Directeur exécutif du FNUAP, Dr Thoraya Ahmed Obaid a affirmé à juste titre que « l'explosion démographique des jeunes en Afrique présente à la fois des risques et des opportunités. Avec ce flux de jeunes, on pourrait assister à l'accroissement de la capacité de croissance et à la réduction de la pauvreté, grâce à un investissement approprié dans les domaines de la santé (notamment la santé reproductive et la lutte contre le VIH), l'éducation et le renforcement des compétences appropriées axées sur les lois du marché, ainsi que la création d'emplois ».



Conformément au Plan stratégique 2004-2007, la Commission de l'Union africaine a entrepris l'élaboration d'une Charte de la jeunesse africaine, selon laquelle les Etats membres recevront une assistance pour l'élaboration de programmes éducatifs pour leurs jeunes. En tant que document ayant beaucoup de succès auprès des jeunes qui ont pris part à sa mise au point, la Charte aborde les questions des droits et des responsabilités des jeunes. Sa mise en œuvre permettra au continent de développer au maximum les potentialités de sa jeunesse, d'établir une culture de citoyens africains responsables, et de veiller à ce que les jeunes participent de façon positive au développement, à l'instauration de la paix et à la création de la prospérité, afin que l'Afrique puisse effectivement se réclamer du 21^e siècle.

A cet effet, le Plan d'action de la deuxième décennie de l'éducation pour l'Afrique traitera de l'enseignement technique et professionnel et de la formation, parmi ces sept domaines d'intérêt. Une culture de l'esprit d'entreprise et de l'innovation ainsi qu'un accent sur la science et la technologie permettra aux jeunes africains d'être armés pour assumer des postes de responsabilité au 21^e siècle.

C'est pour ces raisons que la Commission de l'UA apprécie l'appui et la collaboration positive de partenaires tels que le FNUAP, dans la recherche de solutions aux problèmes de la jeunesse africaine.

Professeur Nagia Mohammed Essayed
Commissaire en charge des ressources humaines,
de la science et de la technologie
Commission de l'Union africaine



Table des matières

AVANT-PROPOS

Liste des abréviations

RÉSUMÉ ANALYTIQUE 1

1. Historique 5

2. Motifs de l'élaboration 9

3. Principaux points de repères pour
la programmation 11

4. Jeunesse et stratégies de réduction
de la pauvreté 17

Décision Nationale sur la Jeunesse :
Approches novatrices 19

Données sur la Promotion des Jeunes :
Un facteur critique dans la prise de décision 19

Approche du Cycle de Vie:
Utiliser les Données longitudinales pour
Comprendre les Jeunes Vivant dans la Pauvreté 21

Documents Nationaux de Stratégie de
Réduction de la Pauvreté : Un Point d'Accès à
l'Intégration de la promotion des Jeunes 24

Programmes d'Entreprises pour les Jeunes :
Une Mesure de lutte contre la pauvreté 26



5. Jeunesse et santé sexuelle et en matière de reproduction et VIH/SIDA	29
6. La jeunesse dans les situations de conflit et de post conflit	35
Somalie – Développement de l'éducation de la jeunesse et programme de participation	36
Ouganda - Recherche participative et plaidoyer sur l'impact des conflits sur la jeunesse	39
Sierra-Leone- Promotion des jeunes dans le contexte du désarmement, de la démobilisation et de la réinsertion	41
7. Jeunesse, participation et gouvernance	43
8. Partenariat du secteur privé et promotion des jeunes	49
9. La voie à suivre	53

RÉFÉRENCES



Liste des abréviations

SRH	Santé sexuelle et de reproduction
CUA	Commission de l'Union africaine
AJA	Alliance de la jeunesse africaine
CEDAW	Convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes
CYCI	Initiative du Commonwealth pour l'octroi de crédit aux jeunes
PCJ	programme du Commonwealth pour la jeunesse
DDR	Désarmement, démobilisation et réinsertion
IDH	Indice de développement humain
VIH/SIDA	Virus de l'immunodéficience humaine/Syndrome d'immunodéficience acquise
TIC	Technologie de l'information et de la communication
FIJ	Fondation internationale de la jeunesse
OMD	Objectifs du millénaire pour le développement
ENF	Education non formelle
ONG	Organisation non gouvernementale
DSRP	Document de stratégie de réduction de la pauvreté
IST	Infection sexuellement transmissible
AMS	Approche multisectorielle
UNESCO	Organisation des nations Unies pour la science, l'éducation et la culture
FNUAP	Fonds des nations Unies pour la population
UNICEF	Fonds des nations Unies pour l'enfance
USAID	Agence des Etats-Unis pour le développement international
IDJ	Indice de développement de la jeunesse



RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Pour investir dans l'avenir de l'Afrique il faut, entre autres, un impact efficace et positif des programmes et projets liés à la promotion des jeunes. Ce qui à son tour, nécessite la consolidation des pratiques à succès qui ont contribué à la participation, à la promotion et au leadership des jeunes. La Commission de l'Union africaine et les Etats membres, y compris les différents acteurs et partenaires du développement national et régional, doivent connaître et adopter des approches nouvelles exhaustives et globales dans le domaine de la promotion des jeunes. Etant donné le nouveau consensus sur le rôle critique de la jeunesse dans le processus de développement national, les documents sur les meilleures pratiques et les expériences acquises permettent d'améliorer de façon significative la qualité et la portée de la programmation pour la promotion des jeunes.

La présente brochure a pour objet de fournir des informations sur les expériences aux niveaux régional et mondial en ce qui concerne la promotion des jeunes afin qu'elles servent d'atout en matière de connaissances tant au niveau des praticiens que des décideurs politiques qui oeuvrent sur les questions liées à la promotion, l'habilitation et le leadership des jeunes. Les expériences présentées ici visent à fournir des indications sur ce qui a réussi et sur les raisons qui les sous tendent, ainsi qu'à mettre l'accent sur les facteurs qui ont entravé une programmation plus ciblée et plus durable de la promotion des jeunes.

La brochure ne donne pas un examen exhaustif des projets et programmes portant sur les jeunes, mais vise plutôt à mettre en exergue les facteurs critiques favorables qui ont contribué au succès d'un certain nombre de programmes et d'approches choisis.

L'analyse présentée devrait être perçue comme un travail en cours. L'un des principes objectifs de la brochure consiste à établir un cadre initial pour les principaux éléments qui sont de meilleures pratiques en matière de promotion, d'habilitation et de leadership chez les jeunes. Le cadre comprend une série de points de référence qui ont été identifiés à des degrés divers au sein des meilleures pratiques pour les programmes destinés aux jeunes. Ces points de référence englobent : la participation, l'innovation, le renforcement des capacités stratégiques, la programmation basée sur les connaissances, la programmation basée sur les droits, la participation communautaire et les possibilités d'amélioration. Il s'agit de facteurs de succès importants qui devraient être incorporés dans l'élaboration des programmes de promotion des jeunes. Même s'il n'est pas possible d'intégrer tous ces facteurs au même degré, le cadre fournit, néanmoins, un minimum de critères établis pour permettre un impact positif et durable d'une initiative particulière en vue de la promotion des jeunes.

Les exemples des programmes destinés aux jeunes, retenus pour l'analyse, présentent une approche intégrée et multisectorielle dans plusieurs domaines de ces programmes : les jeunes et la réduction de la pauvreté ; les jeunes, la santé sexuelle et reproductive et le VIH/SIDA ; les jeunes, la participation et la gouvernance ; les jeunes dans des situations de conflit ; la promotion des jeunes et les partenariats dans le secteur privé. En ce qui concerne le développement des entreprises chez les jeunes, le « Commonwealth Youth Credit Initiative » (Initiative du Commonwealth pour l'octroi de crédit aux jeunes) a connu un vif succès et leur a permis d'avoir un meilleur accès au crédit, un véritable obstacle pour les jeunes qui souhaitaient créer leur propre entreprise. L'Alliance de la jeunesse africaine mise en place grâce à un partenariat entre un grand nombre d'acteurs et financé par la Fondation Bill et Melinda Gates est un autre exemple des meilleures pratiques. Même s'il était au départ destiné à résoudre

les problèmes du VIH/SIDA chez les jeunes, ce programme a utilisé une approche multisectorielle qui a également intégré des questions portant sur les moyens de subsistance. La réduction de la pauvreté chez les jeunes est rapidement en train de devenir une question prioritaire dans les programmes nationaux, notamment dans le cadre des stratégies nationales de réduction de la pauvreté. Des pays comme le Malawi et la Mauritanie figurent parmi les pays de plus en plus nombreux qui ont intégré la promotion des jeunes en tant qu'élément principal de leurs stratégies de réduction de la pauvreté. L'Indice de promotion des jeunes mis au point à l'intention des jeunes Brésiliens est un bel exemple de la mise en œuvre de politiques axées sur la jeunesse. On espère que les expériences liées aux meilleures pratiques présentées dans ce document seront considérées comme des composantes et contribueront à renforcer les réactions en matière de promotion des jeunes ainsi qu'en ce qui concerne la prise de décision et la programmation efficaces. •

I. Historique

Dans les efforts qu'ils déploient pour trouver des solutions à la pauvreté chez les jeunes, les gouvernements, les donateurs et les organisations de la société civile devront être guidés par une approche nationale globale. Un réseau des principaux acteurs devra être mis en place pour assurer la coordination des efforts entre les départements ministériels et la communauté des donateurs. Des consultations élargies avec les jeunes et les associations qui les représentent sont requises à tous les stades du processus d'élaboration et de mise en œuvre des politiques (*rapport sur la jeunesse dans le monde 2005*).

La question de la promotion, de l'habilitation et du leadership des jeunes prend de plus en plus d'importance dans les plans de développement des gouvernements, des organismes régionaux et des organisations internationales de développement. Mieux, on constate une nouvelle impulsion pour promouvoir la participation des groupes de jeunes et des organisations non gouvernementales dans une grande diversité de dialogues politiques et d'initiatives d'élaboration des politiques, afin de veiller à ce que les points de vues des jeunes soient pris en compte dans ce processus.

Cette décision ne s'est que fait trop attendre, étant donné que les populations âgées de moins de 25 ans représentent près de la moitié de la population en Afrique subsaharienne et dans les autres régions en développement du monde. Ces populations qui sont mises entre parenthèses et qui sont communément appelées « jeunes gens » - qui ont entre 10 et 24 ans – représentent près de 30% de l'ensemble de la population de l'Afrique subsaharienne.

La majeure partie de ces motivations sont le résultat de la prise en compte de l'effet dévastateur du VIH/SIDA sur les jeunes dans la plupart des régions du monde et en particulier en Afrique

subsaharienne (on trouve les plus forts taux de MST, notamment de l'infection à VIH chez les jeunes de 20 à 24 ans et ensuite chez les adolescents âgés de 15 à 19 ans). Les conséquences pour la croissance et le développement sont dévastatrices, tant sur le plan social qu'économique. Cette prise de conscience a conduit à un effort beaucoup plus concerté pour traiter les questions liées à la promotion des jeunes d'une manière intégrée et globale.

En effet, le rôle économique de la jeunesse est si important qu'il est cité comme Cible 16 de l'objectif 8 des Objectifs du Millénaire pour le développement (mettre en place un partenariat mondial pour le développement) : « en coopération avec les pays en développement, formuler et appliquer des stratégies qui permettent aux jeunes de trouver un travail décent et utile », l'indicateur étant, le taux de chômage des 15 à 24 ans. En outre, la Commission de l'Union africaine organise un Forum de la jeunesse et une Conférence des ministres qui se tiendra à Addis-Abeba, du 22 au 29 mai 2006, et la Banque mondiale consacrera son Rapport sur le développement dans le monde 2007 aux questions portant sur la jeunesse – « le Développement et la prochaine génération ».

En outre, octobre 2005 a marqué le 10^e anniversaire du Programme mondial d'action pour la jeunesse, adoptée par l'Assemblée générale en 1995, une commémoration qui a permis d'axer à nouveau l'engagement des Etats membres sur la réalisation des objectifs établis dans dix domaines prioritaires, comme indiqué dans la résolution 50/81. Des engagements spécifiques ont été pris dans des domaines d'intérêt pour la jeunesse, à savoir : l'éducation, l'emploi, la faim et la pauvreté, la santé, l'environnement, l'abus de drogue, la délinquance juvénile, les activités récréatives, l'égalité entre les sexes et la participation à la prise de décision. Ce programme en vue de la promotion des jeunes a été élargie en 2003 pour prendre en compte les nouveaux défis de développement auxquels les jeunes sont confrontés ; en

réponse, l'Assemblée générale a adopté la résolution 58/133 qui approuvait les cinq nouveaux domaines prioritaires que sont : la mondialisation, les technologies de l'information et de la communication (TIC), le VIH/SIDA, les jeunes et les conflits armés et les relations entre les générations.

Malgré cette sensibilisation et cet engagement au niveau international, les programmes liés à la promotion, l'habilitation et le leadership des jeunes ont, dans une large mesure, été conceptualisés et mis en œuvre de manière globalement ponctuelle et fragmentée. Dans l'ensemble, une définition plutôt restreinte a été donnée du soutien apporté aux activités des jeunes, en ce qui concerne les questions qui relèvent d'un seul secteur et qui portent essentiellement sur l'éducation, la formation professionnelle et la création d'emplois. Il y a eu de toute évidence, un manque d'efforts pour résoudre les problèmes liés à la promotion des jeunes et basés sur une approche intégrée et multisectorielle. Cette lacune a eu pour conséquence que les questions liées à la promotion et l'habilitation des jeunes restent en pratique en marge de la prise de décision et de la programmation des politiques liées au développement. Elles demeurent dans le domaine des activités « prévues » qui dépendent de sources de financement et d'appuis extérieurs et relèvent très peu des gouvernements, qui néanmoins, tirent profit pour développer leurs communautés, de la grande valeur des jeunes qui sont considérés comme une importante ressource humaine.

Si la programmation pertinente et effective pour la jeunesse reste encore une pratique nouvelle, il existe un certain nombre d'initiatives importantes en cours, notamment en Afrique Subsaharienne qui reflètent un changement concret dans la façon dont les questions des jeunes sont perçues par les décideurs et les partenaires de développement dans la région. La Commission de l'Union Africaine (CUA) a initié un processus pour compléter les efforts régionaux destinés à aborder de façon effective, le

développement, l'habilitation et le leadership des jeunes en Afrique. Cet effort porte sur trois fronts spécifiques :

- L'élaboration de la Charte Panafricaine de la Jeunesse en vue de son adoption par les Ministres Africains de la Jeunesse.
- Le soutien apporté aux consultations élargies entre les experts en matière de jeunesse et les sections de jeunes en vue d'instaurer un débat et de parvenir à un consensus sur les questions et les actions prioritaires pour trouver des solutions aux problèmes des jeunes dans la région.
- La demande en vue de la préparation d'un document conceptuel sur la Fédération Panafricaine de la Jeunesse comme moyen d'élaborer une stratégie sur la structure pouvant représenter la jeunesse à l'Union Africaine.

Ces trois initiatives sont interdépendantes. Elles visent à promouvoir une approche plus globale et plus systématique dans la région ; de même, il est tout aussi important d'établir des cadres de politique spécifiques et institutionnelles qui permettent à l'Union Africaine et à ses partenaires de développement de trouver des solutions aux nombreux défis auxquels les jeunes sont confrontés en Afrique. La Charte est envisagée comme cadre commun des principes et paramètres de l'engagement des jeunes et vise à offrir aux Etats Membres une orientation sur les points de référence requis pour atteindre le niveau maximum de développement et d'habilitation de la jeunesse dans leurs pays respectifs. •

2. Motifs de l'élaboration

Le consensus mondial et régional constaté au niveau de la promotion des jeunes, met clairement l'accent sur la nécessité d'inclure les points de vue des jeunes dans le processus de développement et de participation des jeunes dans les modalités de développement. La CUA et le Fond des Nations Unies pour la Population (FNUAP) considèrent cela comme une occasion opportune et stratégique pour entreprendre un exercice préliminaire sur les expériences et les meilleures pratiques dans les domaines de la promotion, de l'habilitation et du leadership des jeunes. Cet exercice vise à contribuer de trois façons concrètes aux efforts en cours:

- Etablir une base de connaissances sur les expériences de programmation en matière de développement, d'habilitation et de leadership des jeunes.
- Promouvoir l'échange d'informations sur les expériences acquises et les meilleures pratiques en vue d'influer sur les décideurs dans la région.
- Contribuer et compléter l'initiative de l'Union Africaine visant à élaborer et adopter une charte régionale de la jeunesse qui résume les politiques et pratiques réussies et susceptibles de s'étendre.

Cette brochure constitue le début de ce processus. La brochure identifie les expériences de programmation ayant prouvé un certain degré d'efficacité de développement et d'impact en termes de changement sur les vies et moyens d'existence de leurs principaux bénéficiaires – les jeunes en Afrique. Ces exemples se distinguent par leurs approches novatrices et stratégiques en matière de

promotion des jeunes et les leçons perspicaces transmises dans le cadre des efforts futurs de prise de décision et de programmation.

La sélection des expériences liées à la promotion et à l'habilitation des jeunes présentée ici comme meilleure pratique est loin d'être exhaustive étant donné le champ limité de l'étude. Au contraire, la brochure vise à présenter une synthèse des expériences acquises et des principales caractéristiques des meilleures pratiques sélectionnées, au lieu de détailler un manuel d'activités ou de programmes « réussis » en matière de promotion et d'habilitation des jeunes dans les différents domaines thématiques. En outre, lorsque des exemples frappants ont également sélectionnés d'autres régions, elle donne une vision et une compréhension plus approfondies des questions concernant la promotion des jeunes. L'objectif ici consiste à mettre en place un processus d'échange d'expériences spécifiques ayant contribué à l'établissement d'une base de connaissances sur la meilleure procédure de conception et à livrer des programmes de développement qui prennent en compte les besoins critiques de la jeunesse d'aujourd'hui dans des conditions différentes et difficiles.

L'analyse est basée sur une approche plus thématique que sectorielle. Dans le passé, la promotion des jeunes a été prise en compte de façon limitée appliquée à un seul secteur, comme l'éducation, la santé ou l'emploi. L'on espère que la conception des questions de la jeunesse dans une approche multisectorielle permettra de tirer profit des efforts de programmation futurs destinés à la jeunesse et apportera une valeur ajoutée aux résultats d'ensemble obtenus dans la région. •

3. Principaux points de repères de la programmation

Les expériences de meilleures pratiques présentées dans cette brochure ne soulignent pas seulement un certain nombre de facteurs critiques ayant contribué à la réalisation de leurs objectifs.

Elles offrent également la preuve de leur amélioration et viabilité au delà de leur incidence initiale de réussite. Il convient de souligner que l'un des résultats importants de cet exercice consiste à contribuer de façon concrète à l'élaboration d'une base de connaissances permettant

de savoir comment et pourquoi les programmes de promotion et d'habilitation de la jeunesse peuvent être efficacement conçus et mis en œuvre et créer une différence dans les vies et les moyens d'existence de tant de jeunes confrontés à tant de défis.

En vue d'établir un cadre initial des éléments clés constituant une meilleure pratique pour le développement, l'habilitation et le leadership de la jeunesse, un certain nombre de repères a été élaboré dès le début: la participation, l'innovation, l'amélioration

PRINCIPAUX POINTS de repères pour la réussite de l'intervention

- Participation,
- Innovation,
- Renforcement des capacités,
- Approches basées sur la connaissance et sur les droits,
- Engagement et implication de la communauté,
- Partenariats stratégiques, Possibilité de renforcement.

de la capacité stratégique, les approches basées sur la connaissance et les droits, l'engagement et l'implication de la communauté, les partenariats stratégiques et le potentiel d'évolution. Ces derniers se sont avérés des facteurs critiques de réussite des efforts de programmation visant à répondre efficacement aux défis de la prise en charge du développement, de l'habilitation et du leadership de la jeunesse. Ces facteurs sont décrits tour à tour.

- **La Participation**, essentielle pour la réalisation du développement, l'habilitation et le leadership de la jeunesse, n'est cependant pas toujours facilement réalisée au niveau de la pratique. La participation significative est à multiples facettes et implique l'implication active des jeunes eux-mêmes dans toutes les phases du développement de la politique et des programmes et notamment, la conception, la gestion et la prise de décision ainsi que le contrôle et l'évaluation des activités. Trop souvent, la consultation avec les jeunes est assimilée à la participation, et trop souvent ceci est causé par le fait que les gestionnaires des programmes ne considèrent pas que les jeunes sont capables d'assurer autre chose si ce n'est une participation symbolique. En réalité, les jeunes eux-mêmes ne sont pas toujours bien préparés à participer efficacement en tant que partenaires au développement. Dans beaucoup de cas, il leur manque le leadership indispensable et les capacités d'organisation pour plaider de façon claire et convaincante pour leurs intérêts et besoins en tant que parties prenantes clés. Il est essentiel de formuler clairement et de mettre en œuvre la composante participation d'un programme donné de développement de la jeunesse. Nombre d'expériences de développement de la jeunesse passées en revue pour cet exercice intègrent un composant participation bien défini doté de modalités inhérentes en vue de renforcer la capacité des jeunes à participer. Le Programme du

Commonwealth pour la Jeunesse représente un exemple de meilleure pratique de jeunes dans les pays du Commonwealth qui participent en tant que partenaires à part entière dans cette initiative multidimensionnelle.

- **L'Innovation** est une caractéristique clé des programmes de développement, de l'habilitation et du leadership qui ont répondu effectivement aux préoccupations et aux besoins des jeunes. Cependant, dans nombre de cas, le programme de développement de la jeunesse a manqué d'innovation en matière de procédures susceptibles d'apporter une valeur ajoutée à la qualité des programmes formulés et à l'efficacité de la prestation de services et de la contribution. Une exception majeure est représentée par les programmes de la jeunesse dans le secteur du VIH/SIDA, qui a réalisé un degré remarquable d'innovation et de créativité. Les programmes capables d'introduire les voies novatrices à même d'établir un contact avec les jeunes ont eu des avantages non seulement en répondant aux jeunes mais également en assurant une intervention durable portant une signification plus large allant au-delà de l'activité ou du programme spécifique.
- **Le Renforcement des capacités stratégiques** est un composant qui devrait être intégral à tous les programmes de développement. A ce jour, le développement, l'habilitation et le leadership des jeunes sont loin d'avoir réalisé leurs objectifs à cause de la faible conception et mise en oeuvre de leurs activités de renforcement des capacités. Si un soutien substantiel a été fourni à la formation ou au développement des compétences des jeunes, la plupart de celles-ci ont été conçues comme activités isolées. Peu d'efforts ont été consentis pour améliorer ou réformer ces politiques qui n'ont pas été

fondés sur la base d'une évaluation approfondie des résultats de tels projets. Ces activités ont comporté une autre lacune grave en ce sens qu'elles sont déconnectées des opportunités des moyens d'existence existant au sein de leurs communautés. L'ironie est que ces programmes peuvent finir par produire des diplômés "incapables d'assurer un emploi" et manquant des compétences requises par le marché local du travail au lieu de constituer la ressource humaine compétente requise, et un atout de développement au niveau communautaire.

- Les Programmes de la jeunesse **basés sur la connaissance** ont l'avantage particulier d'aborder de façon pleine et significative les besoins de toutes les parties prenantes essentielles pour la mise en oeuvre effective de leurs activités. Les expériences choisies pour étude soulignent la nécessité d'investir du temps et des ressources en vue de trouver des informations pertinentes et précises sur les premiers bénéficiaires, les jeunes, leurs familles et leurs communautés. En effet, l'effort doit aller au-delà de la réalisation d'une étude de base pour s'assurer que la connaissance est générée à chaque étape de mise en oeuvre du programme et est utilisée pour veiller à ce que les activités soient conformes aux objectifs attendus et dotés d'une flexibilité suffisante pour s'adapter aux modifications lors de la conception de ces programmes si et lorsque cela s'avère nécessaire. La collecte d'informations sur les jeunes doit radicalement changer si la base de connaissance doit constituer un instrument pratique de la formulation stratégique des programmes.
- **L'engagement de la Communauté** est une caractéristique centrale de presque tous les programmes de développement et d'habilitation des jeunes présentés

ici. La participation et l'engagement de la communauté – et notamment les parents, les enseignants et les entrepreneurs locaux- est un facteur critique pour la réussite des activités de développement centrées sur les jeunes. Là où l'implication des secteurs clés fait défaut ou est insuffisante, il est inévitable que les projets de jeunes ne fonctionnent pas bien ou échouent complètement. La « participation » est requise pour toutes les parties prenantes à toutes les étapes, de la conception à la mise en œuvre, à l'évaluation pour assurer l'appropriation de la communauté et la durabilité des programmes.

- **L'approche basée sur les droits** est devenue une stratégie de programmation acceptée tout comme l'approche complémentaire basée sur l'obligation de résultats. Bien qu'il n'y ait pas encore de cadre spécifique relatif aux "droits" à destination des jeunes, un travail dans ce sens se fait même au niveau régional. Entre-temps, d'autres cadres tels la Convention des Droits de l'Enfant et la Convention sur l'Élimination de toutes les Formes de Discrimination contre les Femmes (CEDAW) fournissent une base pour la poursuite des engagements spécifiques envers la jeunesse. Cette approche souligne plus une perspective holiste sur les questions de développement de la jeunesse plutôt qu'une réponse sectorielle aux besoins des jeunes.
- **Les partenariats multiples** sont essentiels si les programmes de développement de la jeunesse doivent vraiment décoller et affecter les vies des jeunes de façon positive et productive. De nombreux sponsors sont nécessaires non seulement pour mobiliser les niveaux substantiels des ressources, mais également pour assurer l'engagement élargi de la communauté ainsi qu'une perspective multisectorielle répondant de façon exhaustive aux besoins de la jeunesse.

- **Les possibilités d'amélioration** sont un indicateur important de meilleures pratiques. Etant donné les défis sociaux, économiques et politiques considérables auxquels les jeunes sont confrontés et leur potentiel tout aussi important de contribution au développement économique et social, il existe une grande urgence « pour améliorer » les expériences ayant déjà fait leurs preuves. En effet, il existe des domaines de priorité à améliorer, tels la collecte de données sur les conditions des jeunes qui sont critiques pour le développement de la politique et le soutien au programme.

La valeur relative et la pertinence de chacun de ces repères sont largement déterminées par les spécificités du contexte de développement et des défis auxquels les jeunes sont confrontés. Par exemple, l'intérêt porté aux repères utilisés pour la jeunesse dans les programmes conflictuels va modifier les points de repères fondamentaux utilisés pour évaluer les meilleures pratiques dans les initiatives de gouvernance. En outre, il est utile de garder présent à l'esprit qu'il s'agit d'un travail qui n'est pas encore achevé. Plus d'efforts concertés sont requis pour affiner et restructurer les repères et de plus en plus de programmes nécessitent d'être examinés minutieusement pour les aperçus qu'ils offrent en termes de réussite et d'échec, et qui véhiculent aussi bien les uns que les autres des leçons à transmettre aux praticiens, et en particulier à ceux qui travaillent dans le domaine du développement de la jeunesse. •

4. La Jeunesse et les Stratégies de réduction de la pauvreté

Les sociétés qui ne reconnaissent pas les problèmes particuliers auxquels les jeunes sont confrontés et qui ne les associent pas à la recherche de solutions auront du mal à atteindre les OMD, notamment à réduire sensiblement les niveaux de pauvreté d'ici à 2015. *(Rapport mondial sur la jeunesse 2005).*

L'accent sur la réduction de la pauvreté en tant que défi de développement le plus critique en Afrique a offert de nouvelles opportunités pour une approche plus ciblée et exhaustive en vue d'aborder les questions de développement et d'habilitation de la

Programmation pour la Jeunesse: EXPÉRIENCES ACQUISES

- Les jeunes constituent dans leur majorité un groupe cible "absent" de la plupart des cadres et stratégies de développement national.
- L'absence de cadre politique doté de repères spécifiques reflétant l'état de pauvreté et les problèmes liés à la promotion des jeunes dans la région constitue un obstacle clé à la résolution de manière exhaustive des questions liées à la promotion des jeunes
- A ce jour, la création d'emploi et autres activités de promotion des jeunes ont été improvisées, manquent de soutien stratégique et d'impact mesurable.

jeunesse. L'une des contributions significatives de l'approche centrée sur la pauvreté est d'abandonner les mesures de revenu limité et de PIB macro-économique pour déterminer la relation entre la croissance économique et la pauvreté. Au lieu de cela, il existe une vision émergente selon laquelle la croissance doit être "pro-pauvre", en d'autres termes, les politiques de croissance doivent cibler les pauvres notamment pour s'assurer qu'ils sont tirés de la pauvreté. Des mesures alternatives y compris la réduction des inégalités de revenus et des critères énoncés dans l'Indice de Développement Humain (IDH), tels les taux d'alphabétisation, l'accès à l'eau pure, la participation politique

et l'égalité entre les genres, figurent parmi les évaluations de politiques requises pour prendre en charge le bien-être et le développement.

Indice de Promotion des Jeunes (IDJ): LE MODÈLE BRÉSILIEN

- L'IDJ a été développé dans un cadre de partenariat entre le Gouvernement du Brésil et l'UNESCO en vue d'assurer son appropriation comme instrument véritable de la prise de décision au niveau national sur la jeunesse.
- Le Gouvernement a utilisé l'IDJ en tant que cadre de contrôle pour l'évaluation de la mise en oeuvre de la politique nationale de la jeunesse, sur la base de quoi le premier Rapport sur la promotion des jeunes couvrant les 27 Etats du Brésil a été publié en 2003.
- L'IDJ a fourni des repères spécifiques qui ont servi à élaborer la première politique nationale de la jeunesse.

Décision Nationale sur la Jeunesse : Approches Innovatrices

Un domaine toujours faible des politiques nationales de la jeunesse est le manque de repères spécifiques pour mesurer les progrès et les évaluer de manière systématique. Le Rapport Mondial sur la Jeunesse de 2005 souligne l'utilité de l'application de l'Indice de Développement Humain aux défis socio-économiques auxquels les jeunes sont confrontés dans les pays en développement. Si les politiques nationales de jeunes ont été formulées dans certains pays, ces derniers manquent de repères suffisamment élaborés pour contrôler et assurer leur mise en œuvre dans des délais spécifiques, avec l'allocation des ressources adéquates. L'expérience du Brésil est citée parmi les meilleures pratiques en matière de formulation innovatrice d'un *Indice de promotion de la jeunesse*, basé sur l'éducation, la santé et autres indicateurs socio-économiques, tels que l'IDH. L'IDJ, initialement mené par l'UNESCO au Brésil, a été développée en collaboration avec le Gouvernement et a eu un impact positif sur le développement d'un processus décisionnel national sur la jeunesse qui a été global et a répondu aux besoins et préoccupations des jeunes dans les 27 états du Brésil.

Données sur la Promotion des jeunes: Un Facteur Critique dans la Prise de décision

Il existe plusieurs estimations sur le nombre des jeunes qui vivent dans la pauvreté. Par exemple, les répartitions régionales des jeunes qui vivent dans la pauvreté montre que le plus grands nombres se trouve en Asie du Sud, avec 84,1 million, suivie de l'Afrique Sub-Saharienne avec 60,7 millions.

Les huit pays qui ont le plus grands nombres de jeunes qui vivent dans une pauvreté extrême avec moins de 1 dollar US par jour sont : l'Inde (67,7 millions), la Chine (33,3 millions), le Nigeria (18,60 millions), le Bangladesh (9,9 millions), la république Démocratique du Congo (6,9 millions), l'Ethiopie (3,4 millions), l'Indonésie (3,1 millions) et le Vietnam (2,9 millions).

Malgré ces estimations, un des défis importants associés à la promotion et à l'habilitation des jeunes consiste à obtenir une lecture précise de l'ampleur du problème et des caractéristiques déterminant qui le sous-tendent. A ce jour, les données de développement sur la jeunesse ont été fragmentées et il y a eu très peu de données systématiques recueillies pour permettre l'évaluation des conditions socio-économiques des jeunes. L'une des explications de cette omission concerne la méthodologie actuellement utilisée pour la collecte des données sur les pauvres. La plupart des évaluations de la pauvreté utilisées dans la formulation des documents stratégiques de réduction de la pauvreté (PRSP), s'appuient sur les études des ménages pour identifier les pauvres. Les études des ménages peuvent donner un aperçu des ménages en général, sans éclairer les disparités existant dans les ménages en ce qui concerne l'accès et l'utilisation des ressources, et ces disparités manquent souvent d'objectivité par rapport aux femmes, aux enfants et aux jeunes. Ainsi, la quantification des vulnérabilités requière plus qu'une définition statique de la pauvreté ou que des données provenant d'études basées sur l'unique observation des ménages. L'un des résultats a été que les jeunes gens sont moins susceptibles d'être identifiés comme groupe cible distinct. Les PRSP basés sur de tels études et leurs hypothèses inhérentes ne considèrent pas suffisamment les réalités des jeunes pauvres, qui peuvent avoir été forcés de quitter leur maison pour vivre dans des habitations de fortune ou même dans les rues. La dépendance continue des mesures étroites et des études de ménages pour déterminer qui vit dans la pauvreté va perpétuer le parti pris contre les jeunes (Curtin, 2004).

Approche du Cycle de Vie: Utiliser les Données Longitudinales pour Comprendre les Jeunes Vivant dans la Pauvreté

Une définition plus dynamique de la pauvreté offre un point de départ différent pour la compréhension et la réponse aux questions spécifiques de la jeunesse pauvre. Une telle approche requiert un concept conjoncturel de la pauvreté plutôt que nécessairement

hérité et susceptible d'être associé à une expérience à court terme et non pas durant toute la vie. Cette vision plus dynamique de la pauvreté souligne une approche de cycle de vie où les jeunes peuvent affronter des difficultés à trouver des opportunités de moyens d'existence dès qu'ils achèvent

leurs études, ou suite à la naissance imprévue d'un enfant. Cette perspective souligne également le rôle actif des pauvres qui essaient de sortir de la pauvreté au lieu d'y rester piégés durant toute leur vie.

DONNÉES LONGITUDINALES : Un outil pour saisir avec précision, la pauvreté chez les jeunes

- Institutionnaliser l'utilisation de la collecte de données longitudinales pour établir la pauvreté et les profils de risque parmi les jeunes.
- Utilisation de cette base de données pour développer des outils d'évaluation des risques pouvant permettre aux institutions financières d'accroître les opportunités limitées de l'accès des jeunes au crédit en vue d'entreprendre des activités productives ou d'entreprise.

Les données longitudinales, même tirées d'échantillons d'études restreintes mais néanmoins représentatives, sont à même de fournir de meilleures informations sur les besoins et les perspectives économiques des individus ou des groupes risquant la pauvreté par rapport aux études de ménages élargies et onéreuses. Les données à un niveau micro-économique fournissent des aperçus sur le type d'assistance susceptible d'être efficace. L'une des recommandations clés émanant du Rapport Mondial de la Jeunesse de 2005, est l'utilisation des ensemble de données du panel pour mesurer de façon plus efficace l'expérience de la jeunesse en matière de pauvreté qui est dynamique et

TLe PRSP du Malawi: Etude de cas dans une approche intégrée pour la promotion des jeunes

- "Polytechniques de village mobile" pour promouvoir l'auto-emploi à travers le développement des compétences pour les pauvres dans le secteur informel en zones rurales.
- L'Expansion de centres de jeunes polyvalents offrant des ressources pertinentes et des informations éducatives, ainsi que les services des leaders formés de jeunes.
- La formation professionnelle et un nouveau programme basé sur les compétences pour l'enseignement professionnel et la formation dans l'enseignement primaire, secondaire et technique.
- Un total de 11 indicateurs de performance pour mesurer les progrès réalisés dans les domaines où des changements ont été effectués.

Source: PRSP Malawi, disponible au www.imf.org

étroitement liée à des étapes stratégiques dans leur transition vers l'âge adulte.

Actuellement, deux études longitudinales élargies sont en cours :

- *Vie des jeunes*, qui a commencé en 2002, enquête sur les changements dans la pauvreté des enfants sur une période de plus de 15 ans en Ethiopie, en Inde, au Pérou et au Vietnam.
- *De la naissance à vingt ans*, qui a commencé en 1990, explore les transitions sociales, économiques, politiques, démographiques et nutritionnelles dans l'Afrique du Sud urbaine et leur impact sur une cohorte d'enfants, d'adolescents et leurs familles (Rapport Mondial sur la Jeunesse 2005).

**EXPÉRIENCES ACQUISES:
la promotion des jeunes est
une mesure efficace contre la
pauvreté**

**L'importance de ces
stratégies nationales de
réduction de la pauvreté est
que la promotion et
l'habilitation ai niveau
national sont abordés dans
un cadre multisectoriel et
bénéficient de
l'appropriation des
gouvernements nationaux
en tant que façon effective
pour lutter contre la
pauvreté au sein de leurs
communautés.**

LEÇONS APPRISES : Développement de l'entreprise en faveur des jeunes

- Les programmes d'entreprise destinés aux jeunes doivent offrir des services continus et intégrés prenant en compte la totalité des besoins des jeunes, et en particulier l'accès au crédit.
- Les programmes de crédit ciblant spécialement les jeunes présentent une alternative importante pour les jeunes à la recherche de petits prêts abordables pour lancer de petites entreprises.
- Les programmes réussis tels l'initiative du Commonwealth de Crédit pour la Jeunesse offrent des expériences pilotes pouvant être reproduites dans de nombreux pays de la région.
- Reconnaissant la réussite de l'ICCJ, les gouvernements membres du Commonwealth ont accordé la priorité à l'esprit d'entreprise des jeunes en tant que moyen de promotion de l'entreprise en général et de lutte contre la pauvreté.

Documents Nationaux de Stratégie de Réduction de la Pauvreté : Un Point d'Accès à l'Intégration du Développement des Jeunes

« L'ancienne façon » de planifier les programmes de développement et d'allocation des ressources à travers les projets a maintenant été remplacée par une approche sectorielle (SWAp). Ceci a radicalement modifié les processus et pratiques de planification et de programmation des activités de développement. Les programmes de développement de la jeunesse doivent encore

trouver leur base dans ce contexte de développement en mutation. Une réponse stratégique est l'utilisation des documents nationaux de stratégie de réduction de la pauvreté (PRSP) qui sont devenu des projets de programmes de développement nationaux pour la plupart des pays dans la région. Le processus de développement d'un PRSP fournit une source de témoignages précieux à tel point que les jeunes vivant dans la pauvreté sont spécialement ciblés par les gouvernements nationaux et autres parties prenantes du développement.

Le *PRSP du Malawi* se distingue par son approche exhaustive dans la prise en charge de la promotion et de l'habilitation des jeunes. L'analyse de l'évaluation de la pauvreté a révélé un écart considérable entre le nombre de diplômés des systèmes éducatifs formels, environ 300.000, et le nombre de ceux qui obtiennent réellement un emploi formel, soit 30.000. La différence de 270.000 ne peut être employée à cause du "manque de développement des compétences étant donné le programme éducatif inadéquat à tous les niveaux et à l'insuffisance d'accès et d'admission dans les systèmes de formation technique d'entreprise et de formation professionnelle. » Le PRSP ont proposé une série d'initiatives innovatrices pour faire face aux mauvaises gestions de l'emploi des jeunes.

Un autre exemple du développement de la jeunesse intégré dans une stratégie nationale de réduction de la pauvreté est incorporé dans le *PRSP de la Mauritanie*. Deux initiatives ciblant directement la jeunesse ont été proposées. Un programme spécial de formation professionnel pour plus de 5.000 personnes, notamment des femmes et des jeunes, et un second programme conçu pour répondre aux besoins spécifiques des diplômés au chômage pour les placer dans le marché du travail en partenariat avec le secteur privé, les communautés locales et les ONG. Le *PRSP du Mozambique* a utilisé le secteur de la santé comme point d'entrée, mais s'est concentré sur les besoins de santé des jeunes à

travers les services scolaires susceptibles de répondre à leurs besoins de santé reproductive.

Les documents de stratégie de réduction de la pauvreté constituent également un moyen important pour mobiliser les ressources nécessaires une fois que l'engagement a été fait pour un plan d'action comprenant les jeunes en tant que parties prenantes. Trop de programmes de jeunes sont encore mis en œuvre en dehors des cadres de développement intégrés, entraînant peu d'impact sur la vie des jeunes. L'intégration des questions des jeunes dans des cadres nationaux de réduction de la pauvreté fournit des opportunités stratégiques pour accroître le développement des jeunes et assurer son institutionnalisation et durabilité avec le temps.

Programmes d'Entreprises pour les Jeunes: Une Mesure Anti-Pauvreté

LE DÉVELOPPEMENT des entreprises de jeunes a été adopté par les Ministres de la Jeunesse en Afrique comme stratégie de réduction de la pauvreté. S'il existe de nombreux programmes prenant en charge l'aspect développement des compétences des entreprises ciblant les jeunes, trop souvent, ils ne sont pas conçus comme guichet unique intégrant également d'autres composants critiques tels la mise à disposition de crédits. Les institutions financières du secteur formel considèrent généralement la jeunesse comme des créanciers à haut risque et sont réticents à octroyer des crédits selon des termes favorables ou concessionnels.

Le *Programme de Développement de l'Entreprise des Jeunes* soutenu par le Commonwealth est une exception à la règle. Ce programme fait partie d'un Programme du Commonwealth pour la Jeunesse (PCJ) plus large qui est opérationnel dans la plupart des pays membres du Commonwealth. Il convient de noter que

le Programme de l'Entreprise des Jeunes comporte *l'Initiative du Commonwealth sur le Crédit des Jeunes (CYCI)*, un composant spécifique qui a établi des objectifs spécifiques pour l'accès au crédit des jeunes:

- Mettre en oeuvre un octroi effectif des crédits et un système de contrôle pour soutenir les jeunes.
- Réaliser la durabilité en générant une base de ressources pour poursuivre le programme et étendre le crédit aux plus grands nombres de jeunes.
- Augmenter la solvabilité et la réussite de l'entreprise des jeunes et leur permettre de passer du micro- crédit à l'emprunt des institutions financières du secteur formel, telles les banques.

Le programme est opérationnel dans six pays africains : le Cameroun, le Kenya, le Mozambique, le Malawi, le Nigeria et le Zambie. •

5. Jeunesse et santé sexuelle et en matière de reproduction et VIH/SIDA

En 2000, la Fondation de Bill et Melinda Gates a accordé une allocation de 57 millions de dollars américains pour lancer un partenariat innovateur visant à répondre aux préoccupations de santé sexuelle et en matière de procréation des adolescents dans quatre pays de la région, sur une période de cinq ans. Le résultat en a été *l'Alliance de la jeunesse africaine (AYA)*, créée en tant que programme conjoint du FNUAP et de Pathfinder International. Les activités de l'AYA dans les pays bénéficiaires du programme (Botswana, Ghana, Tanzanie et Ouganda) ont été fondées sur un certain nombre de principes majeurs :

- Etablir des partenariats avec des organismes gouvernementaux, des ONG, des organisations communautaires et des groupes s'occupant de la jeunesse.
- Renforcer les capacités d'organismes existants qui travaillent avec les jeunes en introduisant des compétences, méthodologies et systèmes nouveaux.
- Faire le plaidoyer en ce qui concerne la santé sexuelle et génésique des adolescents, y compris le VIH/SIDA

La dimension innovatrice du programme de l'AYA est son adoption d'une approche intégrée et multisectorielle pour répondre aux besoins de santé sexuelle et génésique des jeunes, en particulier ceux liés à la prévention du VIH/SIDA. D'entrée de jeu, les partenaires étaient convenus que l'AYA ne sera pas simplement un autre "programme de santé" ayant une vue sectorielle limitée en tentant d'examiner l'ensemble des facteurs complexes qui, en fait, déterminent le comportement des adolescents en matière de santé sexuelle et génésique. Le programme vise à prendre en compte les composantes culturels et sociales en vue de mieux répondre aux besoins de la jeunesse et de réaliser un impact positif sur leur comportement étant donné leurs liens avec la santé sexuelle et génésique et avec le VIH/SIDA.

L'AYA comprend cinq composantes majeures dont les résultats sont liés et synergétiques:

- *Communication pour le changement de comportement* mettant l'accent sur la connaissance et l'utilisation croissantes des contraceptifs modernes aussi bien que sur la promotion de l'adoption de pratiques sexuelles sûres.
- *Appui politique et de plaidoyer* en vue de créer un environnement favorable à la mise en œuvre des programmes de santé génésique des adolescents.
- *services soucieux de la jeunesse* pour accroître l'accès à et l'utilisation des services de santé sexuelle et génésique de qualité pour les adolescents (ASRH).
- *Intégration des programmes de développement de moyens de vie* pour fournir d'autres motivations à la jeunesse.

LEÇONS APPRISES de l'AYA

- Etablir des partenariats à plusieurs niveaux en vue de promouvoir un programme intégré et durable pour répondre totalement aux questions complexes de comportement des adolescents en matière de santé sexuelle et génésique.
- Promouvoir la participation des jeunes aussi bien que celle d'autres parties prenantes majeures à la conception et à la mise en œuvre de ces programmes.
- Etablir une base de connaissance en intégrant le suivi et l'évaluation en tant que composantes fonctionnelles du processus de mise en œuvre.
- Promouvoir des liens vitaux de politique tels l'égalité des sexes et les droits en matière de santé génésique en vue d'assurer l'adoption d'une approche globale aux questions de santé génésique des adolescents.

- *Suivi et évaluation* en tant que processus continu d'un apprentissage dynamique visant à partager les succès et les leçons apprises et à diffuser la connaissance en vue de renforcer les partenariats établis dans le cadre du programme.
- *Renforcement des capacités* des partenaires au niveau des pays en vue de mieux planifier, gérer et soutenir les programmes et les services.

Parvenir à atteindre les jeunes pour leur communiquer l'information et la connaissance sur des questions de santé sexuelle et génésique demeure un défi pour ceux qui travaillent dans ce domaine. Les moyens de communication avec les vastes réseaux nationaux sont limités, ce qui entrave considérablement les efforts déployés pour diffuser aux jeunes l'information sur la santé génésique qui aurait un impact sur leur qualité de vie. L'expérience d'un journal produit et géré par les jeunes en Zambie, *le Trendsetter*, présente une expérience intéressante de la manière dont des obstacles de la communication peuvent être surmontés en étant créatif et en utilisant les ressources disponibles.

Le journal Trendsetter a été créé en 1997 en tant qu'une initiative conjointe entre le gouvernement de la Zambie et l'agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID). Le journal est entièrement administré par des jeunes tant pour la production que la gestion. Il a réussi à créer un cadre de discussion des questions de santé sexuelles et génésique des adolescents par toutes les parties prenantes, y compris les parents, les tuteurs, les décideurs et d'autres membres de la Communauté. Tout au début, les parents et les chefs religieux avaient émis des objections sur le contenu et les messages du journal qui n'allaient pas dans le sens de la culture zambienne traditionnelle dans laquelle un débat ouvert sur le sexe est tabou et autorisé seulement dans le contexte des cérémonies d'initiation avec la participation de la famille élargie. Toutefois, le journal a été en mesure de surmonter ce désaccord potentiel en incorporant des articles sur la communication entre les enfants et les parents et sur l'importance de l'éducation sexuelle, et en publiant mensuellement un article sur l'abstinence. En faisant un compromis avec les vues opposées, le journal a pu maintenir une voie ouverte pour le dialogue sur ce type de questions sensibles.

Trendsetter est également unique s'agissant de sa stratégie de couverture. Le journal est gratuit et est distribué mensuellement à plus de 10 principales écoles secondaires et à 20 magasins de ventes au détail dans la capitale Lusaka. Les jeunes y ont accès dans tout le pays par le biais de Shoprite, une chaîne de supermarchés qui a des magasins dans toutes les grandes provinces de la Zambie. L'équipe de gestion de santé du district de Lusaka distribue le journal *Trendsetter* aux cliniques des environs de Lusaka. •

**LEÇONS APPRISES –Initiatives
pour atteindre les jeunes**

- La participation des jeunes à et leur gestion d'une voie médiatique comme un journal, peut devenir une stratégie efficace permettant la diffusion de l'information sur la santé sexuelle et génésique.
- L'établissement de partenariats entre le gouvernement, la communauté et les institutions internationales offre la synergie nécessaire pour réussir la mise en œuvre d'une telle initiative.
- Un débat et un dialogue ouverts sur des questions culturelles délicates telles que la santé sexuelle et génésique sont essentiels pour mobiliser le soutien des acteurs majeurs de la communauté, les chefs religieux, les parents et les tuteurs.

6. La jeunesse dans des situations de conflit et de post conflit

Dans de nombreux pays de la région, des crises et des conflits ont eu un impact défavorable et persistant sur le potentiel et les perspectives de développement de leurs jeunes. La réalité est que les jeunes ont été, de manière excessive, impliqués dans la plupart des conflits intervenus au cours de la décennie écoulée. En dépit de l'évidence accablante de leur présence en tant qu'acteurs et victimes de ces bouleversements, la communauté de développement a réagi très faiblement à tous les niveaux. Les cadres juridiques conçus pour protéger les jeunes dans des situations de crise ont été inefficaces dans une large mesure et les efforts de développement ont également été insuffisants étant donné que les questions de développement de la jeunesse ont été négligées pendant que la priorité était accordée à d'autres questions.

La question des jeunes dans le conflit omise du programme mondial de la jeunesse, le Programme d'action mondial pour la jeunesse, adopté en 1995 par l'Assemblée générale, a été soulevée en 2003 lorsque l'Assemblée générale a adopté une autre résolution qui a spécifiquement identifié les jeunes dans des situations de conflit comme un domaine d'action prioritaire pour le développement, à inclure dans le Programme d'action mondial pour la jeunesse. Ceci a été un pas politique majeur, en suscitant l'enthousiasme des gouvernements et de leurs partenaires de développement pour traiter du développement et de la responsabilisation des jeunes dans des situations de conflit et de post conflit comme une question nécessitant une attention et un appui particuliers.

Un progrès a été également accompli au niveau de la programmation où une gamme d'initiatives innovatrices a été entreprise pour satisfaire, d'une manière holistique, les besoins de la jeunesse dans des situations de crise et de conflit. Trois expériences de programmation très différentes relatives à la jeunesse en conflit présentées ci-dessous soulignent les meilleures caractéristiques de repères de pratique identifiées dès le début de l'analyse. Ces exemples sont tirés principalement des expériences de programmation de l'UNICEF au niveau des pays, et ont été identifiés par cette institution comme nécessitant une étude approfondie en raison de la pertinence des leçons et des idées qu'ils fournissent pour la programmation en faveur de cette tranche vulnérable de la jeunesse (UNICEF, 2003).

Somalie – Développement de l'éducation de la jeunesse et programme de participation

Mis en application dans le contexte d'un environnement social, économique et politique divisé et instable dans une large mesure, ce programme visait néanmoins à atteindre les jeunes de 14 à 18 ans qui ne vont pas à l'école, en vue d'encourager leur apprentissage et leur participation. En l'absence de groupes et de réseaux organisés de jeunes avec lesquels collaborer, le programme a commencé par utiliser les sports et les activités de loisirs comme principal point d'entrée.

Cette expérience particulière est digne d'intérêt s'agissant de l'adoption d'une approche intégrée et multisectorielle pour répondre aux besoins des jeunes vivant dans des situations permanentes de guerre civile.

La participation et la mobilisation communautaires ont été possibles grâce à la participation aux événements sportifs qui

ont mobilisé non seulement les jeunes, mais également leurs familles et l'ensemble de la communauté. Les sports sont ainsi devenus un canal efficace pour délivrer des messages sur le potentiel des jeunes dans le cadre du développement et du renforcement de la paix. Les cadres sportifs ont également permis d'encourager la sensibilisation du public aux questions de santé telles que le VIH/SIDA. L'effet net a été de reconnaître le rôle constructif que joue la jeunesse au sein de la communauté : Les jeunes ont été encouragés à collaborer avec les leaders locaux en vue de communiquer leurs idées et plans pour des activités de développement qui affectent directement la qualité de leur vie, telle que des projets de nettoyage de l'environnement.

Le sport est devenu une voie efficace pour communiquer aux jeunes, des messages sur le développement et le renforcement de la paix

Le renforcement des capacités stratégiques a mis l'accent sur la formation des formateurs en vue de renforcer les capacités et les compétences organisationnelles des groupes locaux de jeunes. La consolidation de la paix et les compétences en matière de règlement de conflits ont été fortement soulignées dans cette formation. Ces compétences constituent maintenant un capital pour les jeunes qui les utilisent pour régler des conflits entre eux-mêmes et au sein de la communauté. Les stagiaires servent de "mentors des jeunes" pour d'autres groupes de jeunes, les transformant en organismes communautaires actifs et contribuant à l'amélioration de leur propre vie en général, au sein de leurs communautés.

L'approche multisectorielle a donné à la jeunesse l'occasion d'acquérir des compétences éducatives de base par le biais d'un programme d'éducation non formel (NFE) pour l'alphabétisation, l'apprentissage du calcul et des compétences de vie. Une partie

essentielle de cette composante a été la création d'un lien entre la formation de NFE et le programme d'études scolaire. Cette mesure a donné aux jeunes la possibilité de choisir soit d'obtenir un certificat leur permettant d'accéder au système formel soit de poursuivre une vocation professionnelle.

Les dimensions innovatrices du programme comprenaient l'établissement d'une modalité pour la création d'espaces communautaires soucieuses de la jeunesse qui pourraient être améliorées pour un plus grand impact. Les activités de la jeunesse découlant du programme ont été intégrées dans le programme de 2004 à 2008 des pays membres de l'UNICEF. Une proposition concrète a été la création des centres polyvalents de

**Enseignements tirés sur les jeunes
dans les situations de conflit et de crise**

- Les activités sportives constituent un point d'entrée stratégique pour les jeunes émergeant des situations de conflit et de crise.
- L'investissement dans le renforcement des capacités, en particulier, les compétences de négociation et de consolidation de la paix, donnent des résultats considérables qui facilitent la réinsertion des jeunes au sein de leurs communautés
- L'innovation apportée dans la conception du programme en y intégrant des éléments d'un partenariat et d'une responsabilisation totale pour la gestion du programme a donné des résultats positifs en termes de réadaptation et de réintégration des jeunes marginalisés.

développement conçus pour servir de point central pour la fourniture d'un éventail de services focalisés sur la jeunesse.

Ouganda - Recherche participative et plaidoyer sur l'impact des conflits sur la jeunesse

Ce projet de recherche et de plaidoyer visait la jeunesse de Acholiland au nord de l'Ouganda. Il a été parrainé par la Commission des femmes pour les femmes et les enfants réfugiés, une ONG internationale. Ce projet a été conçu pour aider, de deux manières, 54 adolescents de sexes masculin et féminin de deux districts, à savoir, Kitgum et Gulu. La première manière devait identifier et étudier les principaux problèmes auxquels les jeunes sont confrontés dans leurs communautés affectées par la guerre. La seconde, sur la base de cette recherche, devait procéder à un plaidoyer ciblé pour le changement de politiques et de programmes propres à améliorer leur qualité de vie.

Les repères qui font de cette expérience une meilleure pratique comprennent :

- **La programmation basée sur la connaissance** découlant des résultats d'une étude importante effectuée par la Commission qui a appelé l'adoption d'une nouvelle stratégie visant à mettre en place une base de connaissances sur les expériences et les luttes des jeunes dans les pays ravagés par les guerres.
- Dans ce projet, **l'Innovation** a permis d'accorder aux jeunes la pleine responsabilité de gérer le projet y compris le budget. Chaque équipe a obtenu une somme de 10.000 dollars américains pour mettre en œuvre la gamme complète d'activités de recherche dont la formation, les séances d'analyse, le

recrutement, la distribution des dépenses pour la rémunération et le transport. Une exigence majeure était de prendre des décisions financières en toute transparence. Les jeunes ont acquis une expérience valable – une occasion pour une expérience pratique dans le cadre d’une supervision responsable.

- **Le renforcement stratégique des capacités** a permis à la jeunesse de présenter des projets de propositions accompagnés de budgets et de plans d’action réalistes. L’équipe de Gulu qui, initialement, n’avait pas d’organisations de jeunes, a par la suite formé sa propre ONG et réussi à présenter des projets de propositions pour lesquels elle a reçu un financement dans le cadre de la sensibilisation au VIH/SIDA, particulièrement chez les filles. L’autre équipe s’est concentrée sur les questions de droits de l’homme et a élaboré des projets de propositions sur la base des résultats de la recherche. Elle a également joué un rôle consultatif pour aider une initiative financée par le Danemark et visant à accroître la création des écoles secondaires pour les adolescents du nord de l’Ouganda;
- **L’augmentation proportionnelle** des activités du projet a été réalisée de différentes manières. Les jeunes ont assuré la conduite en aidant d’autres à gérer leurs propres projets et en mettant en place des réseaux proactifs fondés sur la connaissance des jeunes qui travaillent au niveau communautaire. En raison du succès de ce projet, le gouvernement ougandais a manifesté son intérêt en répétant la méthodologie de participation des adolescents dans un projet de soutien psychosocial d’envergure.

Sierra Leone- Développement de la jeunesse dans le contexte du désarmement, de la démobilisation et de la réinsertion

Les jeunes émergeant des situations de conflit et entrant dans la phase de transition du désarmement, de la démobilisation et de la réinsertion sont confrontés à des défis énormes pour s'adapter à un mode de vie non-violent et reprendre une vie normale au sein de leurs communautés. La participation aux activités sportives s'est révélée être un point d'entrée stratégique pour rétablir l'amour-propre des jeunes sortant des situations de conflit. La participation dans ces activités a été efficace dans la mesure où elle a encouragé les jeunes ex-combattants à nouer de nouvelles amitiés et à entretenir des relations normales avec leurs pairs. En particulier, les sports leur ont permis de canaliser l'agression et d'apprendre des méthodes non-violentes de résolution de conflit, de fair-play, et de travail d'équipe.

D'autres meilleurs repères de pratique sont :

- **L'innovation :** Dans le programme, le recours aux activités sportives pour la réadaptation des jeunes a été identifié et répété par d'autres partenaires de développement. L'ONG « Right to play », a travaillé en collaboration avec d'autres partenaires de développement pour former des entraîneurs à Freetown et dans les régions environnantes en vue de créer un réseau d'entraîneurs qualifiés pour travailler avec des jeunes ex-combattants.
- **Participation communautaire :** En encourageant la participation des jeunes dans des circonstances difficiles aux activités sportives, le programme leur

offre aux l'occasion d'être acceptés par les communautés qu'ils avaient été forcés d'abandonner auparavant.

7. Jeunesse, participation et gouvernance

Une composante faisant partie intégrante de la participation de la jeunesse aux secteurs majeurs de la vie sociale et économique est la participation politique, étant donné qu'elle est liée aux processus de prise de décision et de partage du pouvoir.

Au cours de la décennie, depuis l'adoption du Programme d'action mondiale pour la jeunesse, la nécessité d'impliquer les jeunes en tant que partenaires, a été reconnue dans toutes les sphères du développement et, en particulier, comme pouvant contribuer à la prise de décisions politiques. Cette reconnaissance a mené à l'adoption de politiques nationales des jeunes et à la création d'organismes nationaux représentant les jeunes.

Toutefois, la création d'opportunités considérables pour permettre la participation des jeunes en tant qu'agents actifs à la prise de décision sur des questions qui les affectent est, dans la pratique, relativement nouvelle dans la plupart des pays et des secteurs de la vie des jeunes. Si les consultations sont d'une certaine valeur, elles n'engagent pas pleinement les jeunes en tant que citoyens actifs ayant un rôle à jouer dans les décisions et les processus qui affectent leurs vies. Des gains réels pouvant résulter de la participation de la jeunesse à la gouvernance comprennent :

L'obligation de rendre compte, la transparence et l'amélioration de la compréhension du système ainsi que la responsabilité de répondre aux exigences de leurs mandants.

- **L'appropriation et la légitimité** découlant de la participation et assurant une participation active au

sein de la société en vue de promouvoir le progrès politique et social dans leurs communautés.

- **La viabilité et la pertinence des politiques** qui affectent les vies des proportions aussi importantes de la population.

Un cadre d'action majeur qui a permis d'avancer la participation et la gouvernance des jeunes est *le Forum mondial de la jeunesse* organisé par le système des Nations Unies et la Conférence mondiale des ministres de la jeunesse. Ces instances ont non seulement servi de plates-formes efficaces de sensibilisation à une participation importante de la jeunesse dans les processus de gouvernance, ils ont également facilité l'adoption

EVÈNEMENTS MARQUANTS du programme de participation et de responsabilisation des jeunes

- *Déclaration de Lisbonne sur les jeunes* – Adoptée en 1998 par la première Conférence mondiale des ministres de la jeunesse en vue d'accélérer la mise en œuvre des dispositions du Programme d'action mondial.
- *Stratégie de Dakar pour la responsabilisation des jeunes* – Adoptée en 2001 lors du quatrième Forum de la jeunesse en vue de mettre l'accent sur les engagements politiques et institutionnelles que les gouvernements et les organisations internationales devraient prendre pour aborder, de manière efficace, la question de la participation et de la responsabilisation des jeunes.

LEÇONS APPRISES dans le cadre de la participation des jeunes

- Malgré la reconnaissance de l'importance de la participation des jeunes, la mise en œuvre pratique est lente, sans plan d'ensemble et insuffisamment intégrée dans tous les domaines de la vie des jeunes.
- De nombreuses organisations ne sont pas encore convaincues que les jeunes peuvent jouer un rôle majeur ou même d'appui pour les aider à atteindre les objectifs de leur programme.
- Peu a été fait en collaboration avec les jeunes pour développer des indicateurs dans le cadre desquels les méthodes et les programmes de participation peuvent être évalués.
- Il s'agit d'un domaine rapidement changeant ayant un suivi minimal et beaucoup de travail expérimental et innovateur pour lesquels une analyse critique doit être entreprise pour déterminer tant les succès que les lacunes.

de cadres de politique engageant les gouvernements à mettre en œuvre un ensemble d'objectifs communs visant à encourager la participation de la jeunesse aux processus de gouvernance aux niveaux local, national et régional.

Pour l'Afrique, les jeunes constituent un bien vital, d'autant que le profil démographique de la plupart des pays du continent a indiqué une explosion de la jeunesse. Ceci renforce la nécessité de s'assurer que les droits de citoyenneté des jeunes sont entièrement respectés et qu'ils jouent leurs rôles de mandants critiques à tous les niveaux de gouvernance.

Il convient de noter un certain nombre d'initiatives menées à l'échelle de l'Afrique et de souligner l'"espace" rapidement croissant permettant des niveaux de participation élevés de la jeunesse tant dans les structures gouvernementales que dans la prise de décision politique au niveau régional.

Le deuxième Sommet panafricain sur le leadership de la jeunesse tenu au Maroc en 2005 a réuni les leaders de la jeunesse en vue d'encourager leur participation plus directe à la mise en œuvre des objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Le Sommet a adopté la "Déclaration de Ifrane", qui a spécifiquement approuvé le sport en tant que point d'entrée stratégique pour la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement. Le thème "Sports pour tous" a été salué en tant

**LE CAUCUS DU
COMMONWEALTH POUR LES
JEUNES: Un modèle de gouvernance
par les jeunes**

- Le Caucus fonctionne aux niveaux national, régional et des pays du Commonwealth et sert de conseiller pour le réseau jeunesse du Commonwealth et pour le Programme de gestion de ses programmes et stratégies.
- Un siège est accordé au président du Caucus des jeunes aux réunions des ministres de la jeunesse du Commonwealth en vue de sa participation sur un pied d'égalité et pour assurer que les jeunes sont entendus et que leurs idées sont prises en comptes dans le processus de prise de décision.

que moyens efficaces pour atteindre et faire participer un grand nombre de jeunes aux services du développement.

Reconnaissant l'importance d'une participation efficace de la jeunesse à son processus et à ses structures de prise de décisions politiques, l'Union africaine a lancé des initiatives spécifiques en vue de la mise en place d'un cadre susceptible d'améliorer la participation active de la jeunesse à ses travaux et programmes. Des consultations ont déjà été entreprises avec des groupes de jeunes et leurs représentants pour s'assurer de la prise en compte de leurs perspectives dans *la Charte africaine de la jeunesse* devant être adoptée par les chefs d'Etat. Etant donné le contexte changeant des questions de développement, de responsabilisation et de leadership, une révision des voies et moyens d'améliorer les mécanismes actuels des jeunes travaillant avec l'UA est envisagée, y compris la création *d'une Fédération panafricaine de la jeunesse*.

•

8. Partenariat du secteur privé et développement de la jeunesse

De plus en plus, les paramètres du développement nécessitent que le secteur privé joue un plus grand rôle dans tous les aspects du développement, y compris dans les efforts visant à promouvoir le développement, la responsabilisation et le leadership de la jeunesse. En particulier, l'investissement du secteur privé dans le secteur public est considéré comme une entreprise mutuellement bénéfique à long terme. Pour obtenir des avantages élevés, le secteur privé devrait faire des investissements stratégiques dans les activités de développement de la jeunesse qui auront un effet multiplicateur. Des exemples de telles synergies sont déjà observés dans la région.

Le secteur de la technologie de l'information et de la communication (TIC) en Afrique du Sud a présenté une étude de cas sur la manière dont les partenariats entre les organisations de la société civile et le secteur privé peuvent devenir des cadres de lancement efficaces pour le développement de la jeunesse. *Make a connection*, un programme conjoint de la Fondation Internationale de la jeunesse (IYF), Nokia, une compagnie mondiale de TIC, et Youth Development Trust, une organisation de la société civile qui travaille avec les jeunes, sont du nombre de ces initiatives. La compagnie Nokia a investi 14 millions de dollars américains dans 17 pays à travers le monde pour promouvoir le développement de la jeunesse et des TIC. Le programme Make a connection est devenu un modèle de programmation des jeunes et des TIC parce qu'il comporte un certain nombre de caractéristiques uniques qui sont des facteurs de facilitation des jeunes dans ce secteur particulier :

- **Le renforcement des capacités stratégiques** est une composante clé du programme qui a fixé la norme d'une formation complète pour l'emploi comportant des aptitudes pour la vie, l'esprit d'entreprise et la formation en matière de TIC. Le programme Make a connection a garanti des emplois et des stages en entreprises pour plus de 65 % de ses stagiaires sur une période de plus de trois ans.
- La programmation **basée sur la connaissance** est un trait important de ce type de partenariat étant donné que le programme Make a connection, a contribué à la conception d'un programme plus vaste visant à faire bénéficier les jeunes des avantages des TIC dans d'autres pays de la région.
- **Des partenariats multiples**, telles que ceux qui ont lancé l'ALLIANCE AFRICAINE de la JEUNESSE OU l'ALLIANCE POUR L'EMPLOI DES JEUNES AFRICAINS, ont impliqué le Forum international de la jeunesse (IYF), l'USAID, Nokia et le Lions Club International dans une entreprise susceptible de mobiliser davantage de ressources pour satisfaire les besoins d'un nombre croissant de jeunes nécessitant l'accès aux occasions intégrées de génération de revenus. L'Alliance a choisi les secrétariats nationaux réputés dans chacun des pays du programme. Ces secrétariats travaillent en collaboration avec un réseau d'organisation de jeunes et d'institutions de formation ainsi qu'avec des entreprises d'affaires et des agences gouvernementales. En Afrique du Sud, un partenariat a été créé avec la banque Absa, l'Institut sud-africain de développement de la gestion et le Département des

affaires environnementales, en vue d'offrir des stages en entreprises et des placements pour l'emploi en faveur des diplômés de l'Alliance.

- **L'augmentation proportionnelle** est une mesure des résultats positifs d'un programme de développement donné. *L'Alliance pour l'emploi de la jeunesse africaine* annoncée par la compagnie Nokia et l'ITYF en février 2004 est un partenariat nouveau et élargi qui tire profit du succès du programme Make a connection en Afrique du Sud. Pendant cinq ans, l'initiative d'augmentation proportionnelle était destinée à favoriser les aptitudes à l'emploi et les opportunités d'emplois pour plus de 35.000 jeunes défavorisés de 14 à 29 ans vivant dans des régions rapidement urbanisées du Malawi, du Mozambique, du Rwanda et d'Afrique du Sud. Les jeunes participant au programme bénéficieront non seulement d'une formation de travail, mais également de conseils en matière d'emploi, du placement direct pour des stages en entreprises et des compétences pour créer leurs propres affaires.

9. La voie à suivre

L'analyse présentée dans la présente brochure sur la programmation pour le développement, la responsabilisation, et le leadership des jeunes vise à souligner les caractéristiques, les facteurs et les principes fondamentaux qui ont fait de ces expériences les meilleures pratiques. Tous les exemples ne mettent pas l'accent sur tous les repères définis au début de l'analyse, mais ils reflètent, de manière très visible, un bon nombre de ces critères. D'autres exemples ont été donnés pour des leçons qui peuvent être tirées plutôt que pour tout autre caractéristique de programme spécifique. Un des critères majeurs de définition est que la plupart du temps, une approche multisectorielle et pluri-parties prenantes a été adoptée pour la programmation.

Aux niveaux national et international les éléments réussis des politiques et programmes appropriés doivent être identifiés et augmentés proportionnellement s'ils doivent avoir un quelconque impact réel sur la réduction de la pauvreté. C'est particulièrement le cas des jeunes, qui sont de plus en plus vulnérables en raison de leur exposition au risque élevé d'infection par le VIH /SIDA et de son impact tant sur leurs vies que sur leurs moyens de vie. Quelques pays ont adopté des politiques en faveur des jeunes, et beaucoup ont élaboré des programmes de jeunesse. Toutefois, peu de ces programmes ont été évalués pour mesurer leur efficacité, ce qui signifie que la connaissance et les informations sur le succès de l'investissement dans les jeunes restent encore fragmentés, et la portée du développement des jeunes demeure limitée.

L'on n'ignore pas qu'il ne s'agit que d'efforts préliminaires dans le cadre de l'examen systématique des expériences de développement de la jeunesse afin d'informer et de modeler la prise de décision et les programmations futures. Les gouvernements, les donateurs et les organisations de la société civile doivent être guidés par les cadres nationaux complets de politique intégrant des repères spécifiques dans leurs efforts visant à traiter le développement et la responsabilisation de la jeunesse. Un domaine important nécessitant davantage d'action est l'identification des points d'entrée stratégiques pour l'intégration des programmes de politiques des jeunes dans les cadres nationaux tels que les Documents de la papiers de la stratégie de réduction de pauvreté, qui présentent un cadre intégré et multisectoriel. Un partenariat avec des parties prenantes multiples nécessite d'être influencé pour avoir l'impact de développement le plus élevé.

Références

Nations Unies. 2003. *Rapport mondial sur la jeunesse 2003: La situation globale de la jeunesse*. New York: Nations Unies.

Nations Unies. 2005. *Rapport mondiale sur la jeunesse 2005: Les jeunes d'aujourd'hui et en 2015*. New York: Nations Unies.

FNUAP. 2004. *Situation de la population africaine*. Addis Abeba: Fonds des Nations Unies pour la population.

FNUAP. 2005. *Raison d'investir dans les jeunes en tant que partie de la stratégie de réduction de la pauvreté*. New York: Nations Unies, Fonds pour la population.

UNICEF. 2003. *Programmation des adolescents dans des situations de conflit et de post conflit*. New York: Nations Unies, Fonds pour l'enfance.

Le Commonwealth, www.thecommonwealth.org

La Stratégie de Dakar pour la responsabilisation des jeunes, <http://www.un.org/esa/socdev/forum>

La Déclaration de Lisbonne, <http://www.un.org/events/youth 98>

"Accorder de la valeur aux engagements: Une trousse d'outils pour permettre aux jeunes d'évaluer la politique nationale <http://www.un.org/esa/socdev/unyin/ywr>

Réseaux d'information des Nations Unies pour les jeunes, <http://www.un.org/esa/socdev/unyin>

*«Comme leurs parents, les jeunes africains
sont convaincus que leur continent
est potentiellement la plus riche région de la terre,
mais il est indispensable de mettre en place
des politiques rassurantes et inclusives
pour faire de ce continent
un lieu où les jeunes peuvent vivre libres,
en toute sécurité et dans la dignité.*

*Je partage leur foi dans l'énorme potentialité
africaine et, avec l'ensemble du
Système des Nations Unies,
nous continuerons de travailler avec
l'Afrique et ses partenaires
pour que nos espoirs pour une
Afrique meilleure
deviennent une réalité ».*

**Message de Kofi Anan,
Secrétaire Général des Nations Unies
Lors du Sommet France-Afrique
12 Mai 2005**